

## L'ACTION CATHOLIQUE ET LA FORMATION LITURGIQUE

**L**ES mouvements d'Action catholique doivent-ils jouer un rôle dans la formation liturgique de leurs militants? A la question ainsi posée, certains seraient tentés de répondre « oui » sans hésiter, et de se lamenter sur les lacunes qu'ils constatent en ce domaine. Cela signifie-t-il qu'ils ont mieux que d'autres découvert l'importance de la liturgie? Ce n'est pas sûr. Dire que la liturgie est *fons et culmen* de la vie de l'Église ne consiste nullement à vouloir en mettre partout. Les mouvements d'Action catholique n'existent pas pour permettre d'avoir sous la main des groupes de chrétiens plus fervents afin de leur faire un cours de liturgie ou leur apprendre les cantiques qu'on chantera à la messe dominicale. Aborder le problème dans une telle perspective serait méconnaître leur finalité propre; respecter les fonctions diverses de chaque activité dans l'Église est le meilleur — et le seul — moyen de se situer exactement et de travailler au service du Royaume. Le test permettant de déceler l'authenticité et la vitalité d'un renouveau liturgique n'est pas la place qu'occupe le souci liturgique dans les mouvements d'action catholique, mais l'existence même de ces mouvements et leur dynamisme dans la tâche qui leur est assignée.

Ceci posé, l'engagement du militant et le soutien que lui apporte son mouvement ne sont pas totalement étrangers à une découverte du mystère liturgique. Il est important que prêtres et fidèles en aient conscience et profitent plus lucidement des interférences qui permettent un enrichissement mutuel; nous l'évoquerons ici seulement dans l'une de ses dimensions, celle qui concerne l'objet de la présente

livraison de *La Maison-Dieu*. Les réflexions qui suivent n'ont d'ailleurs rien d'original; elles ont seulement pour but de souligner quelques points, relevés à partir d'échanges avec des militants.

### L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

Dans son rôle d'animation des communautés chrétiennes afin qu'elles soient mieux signe d'Église, l'A.C.G. rencontre nécessairement le problème liturgique. Elle sera donc amenée à se soucier de l'éveil d'équipes liturgiques et de leur formation. Plus largement, elle sentira le besoin d'aider ses militants et, par eux, la masse des fidèles à vivre les célébrations paroissiales diverses dans une participation plus active et plus consciente. Parmi ses soucis, elle aura par conséquent celui de l'éducation liturgique. Mais elle le fera selon une orientation et dans un esprit qui sont les siens : non pas directement l'harmonieux développement spirituel de chacun de ses membres, mais la perspective apostolique qui sans cesse tend à rendre le visage de l'Église plus authentique au milieu des hommes.

### LA VIE DE PRIÈRE DES MOUVEMENTS

Tout mouvement vise à aider ses membres à situer l'ensemble de leur vie au niveau de la foi. Il le fait à travers révisions de vie et enquêtes, mais aussi en développant la prière et l'écoute de la Parole de Dieu, et c'est ce dernier point qu'il paraît important de relever en premier.

Il y a d'abord les retraites et recollections. On peut se demander si de telles occasions sont suffisamment exploitées. Il ne s'agit pas d'y faire une catéchèse liturgique; mais un des buts principaux ne devrait-il pas en être d'aider à trouver dans la participation active et consciente aux sacrements et, plus largement, à toute la liturgie, un des aliments essentiels d'une vie chrétienne équilibrée et dynamique? Peut-être croit-on trop qu'il est nécessaire pour cela de partir exclusivement de la vie, alors que les militants

attendraient souvent — de nombreux témoignages le prouvent — un échange doctrinal sur la manière dont le mystère du salut est vécu dans les signes sacramentels. Dans une telle perspective, le fait de s'adresser à des chrétiens engagés aura pour seule conséquence — et elle constitue un avantage considérable — d'obliger à présenter sans cesse les résonances de la liturgie dans toute la vie; à présenter, à partir de la célébration qui en est le sommet, une vie spirituelle qui ne soit pas évasion du monde mais collaboration, par la force de l'Esprit-Saint, au Seigneur qui œuvre aujourd'hui.

Le cadre même de prière des retraites, et particulièrement la place que l'on accorde à la messe et le style qu'on lui donne, sont susceptibles de favoriser bien des découvertes, étant donné le contexte privilégié qui permet une plus grande intensité de participation.

Chaque réunion de mouvement comporte une part de méditation de l'Écriture. Dans nombre de cas, le choix des textes proposés est inspiré par la liturgie : songe-t-on à exploiter suffisamment ce fait, et sait-on en souligner la signification ? Il n'est que de voir, par exemple, à quel point certains militants d'A.C.I. ont, lorsque leur aumônier les y a aidés, littéralement découvert le mystère liturgique à travers la Parole de Dieu abordée, chaque mois, comme une nourriture quotidienne donnée par l'Église.

Des efforts divers, mais encore trop limités, semble-t-il, ont été faits pour que la prière commune, dans les réunions, soit un écho à la Parole méditée, soit inspirée — dans son style encore plus que dans son contenu — de la liturgie. L'Église, comme une mère, nous apprend à prier; éduqués par elle, nous sommes ensuite plus à l'aise pour entrer de manière vivante dans sa Prière à elle.

Ce qui est en cause, c'est l'éveil et le développement d'une spiritualité dans laquelle la liturgie ne soit pas un objet rapporté, voire étranger, mais se situe harmonieusement dans l'ensemble. Si les mouvements d'action catholique (et, à l'autre bout, les pasteurs) n'ont pas ce souci, les militants demeureront distendus entre des orientations qui leur apparaîtront divergentes, ou même ils seront atrophiés dans l'épanouissement d'une vie spirituelle vraiment chrétienne.

## L'APPORT DE L'ACTION CATHOLIQUE

Il faut aller plus loin, car jusqu'ici nous n'avons pas abordé ce qui fait le spécifique de l'Action catholique. Or on pourrait dire que son apport est essentiel pour que la formation liturgique prenne toutes ses dimensions, et évite le danger de verser dans l'esthétisme ou le refuge pieux.

Les militants, du moins là où on a su les y aider, nous disent combien leur engagement leur permet de redécouvrir la grâce de leur baptême et de leur confirmation, et d'en vivre plus consciemment. C'est le fait de tout chrétien, dira-t-on. Sans doute; mais n'y a-t-il pas une connaissance de notre être chrétien qui se situe au niveau de l'agir? On ne rencontre pleinement le Christ que lorsqu'on se met à l'œuvre avec lui, et, pour beaucoup, le canal normal de cette découverte sera l'insertion plus profonde dans un monde où Dieu se révèle agissant.

Une telle insertion dans le monde en marche n'est-elle pas, regardée à la lumière de la foi, une des bases les plus solides pour prendre conscience de l'histoire du salut, de Dieu qui marche pas à pas avec l'homme, et de l'« aujourd'hui » du Christ et de son œuvre? Si les militants d'A.C. réclament une liturgie vivante et sont prêts à entrer avec intelligence dans un effort de rénovation, n'est-ce pas parce que, plus que d'autres peut-être, ils rencontrent sans cesse le Christ vivant et agissant, à chaque jour du temps de l'homme.

Situé au milieu des hommes de manière plus personnelle et plus responsable, le militant acquiert un sens communautaire qui n'est ni mode au goût du jour ni sentimentalité. Il lui faudra sans cesse développer cette solidarité dans une réflexion de foi, aux dimensions de la charité de Dieu, afin d'éviter de tomber dans un particularisme de classe sociale ou de clocher. Mais tout le travail de son mouvement vise à une telle ouverture, et tend par conséquent à lui faire prendre conscience de son appartenance à l'Église, lieu où Dieu accomplit le rassemblement d'un Peuple hétéroclite et bigarré.

Dans ce monde, la révision de vie fait découvrir le péché,

personnel et collectif, et sa portée sociale. Là encore, bien des purifications sont nécessaires, afin de situer sans cesse le péché dans sa perspective exacte, qui est théologique. Mais c'est de cela qu'il s'agit dans une révision de vie, et nous rejoignons la dimension pénitentielle qui caractérise la vie du baptisé, la conversion à reprendre sans cesse, le combat spirituel avec toute l'Église devant qui on est responsable et qui nous porte.

Ainsi se révèle le « mystère pascal », ce passage du péché à la gloire de Dieu qui ne s'opère qu'en Jésus-Christ, mais qui s'accomplit avec notre collaboration, dans nos vies et celles de nos frères. Souvent, on retrouve dans la bouche d'aumôniers ou de militants d'Action catholique cette expression, qui désigne par ailleurs le centre de la liturgie. Parfois, c'est vrai, on risque de l'utiliser de manière ambiguë; lentement, la maturation de la foi, en dessine les contours plus exactement.

Épanouissement du baptême et de la confirmation, sens de l'économie du salut et de son actualité, découverte de l'appartenance à la communauté ecclésiale située elle-même au cœur du monde, entrée résolue dans une lutte réelle contre le péché, prise de conscience du mystère pascal vécu dans le quotidien : nous voici en plein dans la liturgie, d'une liturgie qui est réalité vivante et engagement de toute la vie...

A nous, prêtres, de permettre aux militants de faire la synthèse. Cela dépendra en grande partie de la vision que nous leur donnerons des sacrements et de l'ensemble de la liturgie, mais aussi, et plus encore, de la manière dont nous les aiderons à vivre leur engagement dans une foi authentiquement chrétienne.

J.-M. HUM, o. p.